

CONVENTION DE PRÊT

Entre les soussignés,

La Ville de Paris, collectivité territoriale située à l'Hôtel de Ville, 75196 Paris RP, représentée par sa Maire, Madame Anne Hidalgo, dûment habilitée aux termes de la délibération 2020 DDCT 17 du Conseil de Paris en date du 3 juillet 2020, et par délégation, la directrice de la Direction des affaires Culturelles des affaires culturelles, Madame Aurélie FILIPPETTI,

Ci-après dénommée « la Ville de Paris » ou « le Prêteur »

D'UNE PART,

ET

La Ville de Rouen, collectivité territoriale située à l'Hôtel de Ville, 76000 Rouen, représentée par Madame Marie-Andrée MALLEVILLE, adjointe au Maire en charge de la culture, du patrimoine et du tourisme de ladite Ville agissant, au nom et pour le compte de celle-ci, en vertu de la délibération du Conseil Municipal en date du 3 juillet 2020, et en vertu de l'arrêté de Monsieur le Maire portant délégation en date du 5 mai 2023, autorisant la signature de la présente convention.

Ci-après dénommée « l'Emprunteur »

D'AUTRE PART,

Ci-après collectivement désignées les « Parties » et individuellement une « Partie »

Préambule

Dans le cadre des Olympiades culturelles, le Comité d'Histoire de la Ville de Paris et le service de développement et valorisation de la Direction des affaires culturelles de la Ville de Paris, ont conçu une exposition sur les premiers « Jeux Olympiques féminins » qui se sont tenus à Paris en 1922.

Cette exposition a suscité l'intérêt de la Ville de Rouen pour la programmation de ses bibliothèques dans le cadre d'un temps fort sur les Olympiades culturelles.

La responsable de cette exposition est Madame Debray Elise qui agit en qualité de responsable de la médiation culturelle. Elle est joignable par mail : elise.debray@rouen.fr ou téléphone au 02 76 08 80 97

Il est convenu ce qui suit :

Article 1 – Objet et contenu du prêt

La présente convention a pour objet de déterminer les conditions de prêt, par la Ville de Paris, de panneaux issus de l'exposition : *Les premiers Jeux olympiques féminins, Paris, 1922*, produits par le Comité d'Histoire de la Ville de Paris et le service de développement et valorisation de la Direction des Affaires Culturelles de la Ville de Paris. Ce prêt s'opère sous la forme d'une livraison numérique afin que les fichiers soient réimprimés sur 17 panneaux de format 120 X 80 cm.

Article 2– Description du projet

Cette exposition sera accueillie du 31 octobre au 2 décembre 2023 au sein de la bibliothèque Simone-de-Beauvoir dans le cadre d'un temps fort consacré à l'olympiade culturelle. La ville de Rouen se charge de l'impression des fichiers numériques sur panneaux. Elle sera accompagnée d'une projection d'un documentaire intitulé *Toutes musclées* le samedi 4 novembre. Cette projection sera modérée par Florence Carpentier qui a participé à la conception de l'exposition *Les premiers Jeux olympiques féminins, Paris, 1922*.

Article 3 – Présentation des panneaux

Le nombre, l'ordre, le format et la maquette des panneaux ne doivent pas être modifiés. Ils doivent reproduire les fichiers transmis par le prêteur.

Les panneaux prêtés ne peuvent être transférés dans d'autres lieux que celui expressément cité à l'article 4 de la présente convention.

- 1 Panneau introductif « Les premiers jeux olympiques féminins Paris 1922 »
- 2 « JE DÉCLARE OUVERTS LES PREMIERS JEUX OLYMPIQUES FÉMININS DU MONDE »
- 3 SPORTS VIRILS POUR LES HOMMES, GYMNASTIQUES UTILES POUR LES FEMMES
- 4 ALICE MILLIAT, TOUS LES SPORTS POUR TOUTES !
- 5 Photo saut en hauteur
- 6 DEMANDEZ LE PROGRAMME !
- 7 LES SUISSSESSES DE GENÈVE
- 8 LES SPRIENTEUSES DE PRAGUE

- 9 Photo défilé
- 10 LES « POLY GIRLS » DE LONDRES
- 11 Photo train
- 12 LES ÉTUDIANTES DE LA HAUTE SOCIÉTÉ AMÉRICAINE
- 13 LES JEUNES FILLES DE FEMINA SPORT
- 14 DANS LE POULAILLER !
- 15 QUELLES SONT CES FURIES TOUTES POSSÉDÉES PAR UNE SOMBRE FOLIE ? »
- 16 LES JEUX OLYMPIQUES FÉMININS DE 1922 : LES RÉSULTATS
- 17 DES JEUX MONDIAUX TOUS LES 4 ANS

Article 4 – Localité du prêt

L’Emprunteur s’engage à ce que l’exposition se tienne à la bibliothèque Simone-de-Beauvoir, située 42 Rue Henri-II-Plantagenêt, 76 000 Rouen.

L’emprunteur assure à la Ville de Paris que l’exposition se déroulera exclusivement dans le lieu susmentionné, à l’exclusion de toute autre localisation.

Article 5 – Durée du prêt

L’exposition se tiendra du 31 octobre au 02 décembre 2023, s’étalant ainsi sur une durée de 1 mois et 3 jours.

Le prêt des fichiers numériques, au bénéfice de l’Emprunteur, a donc vocation à se réaliser pour une durée complète de 1 mois et 16 jours. Cela s’explique notamment par le fait qu’il faut prendre, en plus du temps d’exposition, le temps nécessaire à l’impression des fichiers numérisés.

Les dates de l’exposition spécifiées dans le présent document ne peuvent être modifiées sans l’accord de la Ville de Paris.

L’emprunteur s’engage à respecter les dates annoncées pour la durée de l’exposition. Toute prolongation de l’exposition devra faire l’objet d’une demande écrite auprès de la Ville de Paris au moins deux semaines avant la date de clôture préalablement convenue. Le prêt est consenti à l’emprunteur uniquement en vue de sa présentation dans le cadre de l’exposition susmentionnée, à l’exclusion de toute autre utilisation.

L’emprunteur s’engage à faire retour à la Ville de Paris des fichiers numérisés au plus tard le 15 décembre 2023.

Article 6 – Droit de reproduction et de représentation

Pour les œuvres qui ne sont pas tombées dans le domaine public, la Ville de Paris garantit être titulaire de l'ensemble des droits d'auteurs sur ces œuvres et autorise la Ville de Rouen à les représenter uniquement dans le cadre de l'exposition visée à l'article 4 et pour la durée prévue à l'article 5 et dans le respect des droits moraux des artistes.

Article 7 – Communication

L'emprunteur s'engage à mentionner dans tout document ou support de communication le Comité d'Histoire de la Ville de Paris.

Article 8 – Redevance

L'exposition est prêtée par la Ville de Paris à titre gratuit.

A titre de contrepartie du prêt, l'Emprunteur s'engage à remettre gracieusement 5 cartons d'invitation à la Ville de Paris

L'emprunteur s'engage à présenter gratuitement la totalité des 17 panneaux de l'exposition *Les premiers Jeux olympiques féminins, Paris, 1922*.

Article 9 – Résiliation

A défaut par l'Emprunteur d'exécuter l'une des clauses, charges et conditions de la présente convention de prêt, la résiliation du prêt sera encourue de plein droit, huit jours après une mise en demeure d'exécuter restée sans effet et énonçant la volonté du prêteur d'user du bénéfice de la présente clause, sans qu'il soit besoin d'autres formalités.

Article 10 – Résolution des litiges


Pour tout litige survenant entre les Parties au sujet de l'interprétation et de l'exécution de la présente convention, celles-ci s'efforceront de se concilier à l'amiable. À défaut d'y parvenir, le tribunal administratif de Paris sera seul compétent.

Fait à Rouen en 2 exemplaires, le

Pour la Ville de Paris
Par délégation, Mme Aurélie FILIPPETTI

Pour la Ville de Rouen
Par délégation, Mme Marie-Andrée
MALLEVILLE

Annexe : les panneaux présentés




LES PREMIERS « JEUX OLYMPIQUES FÉMININS » PARIS 1922

Il y a cent ans, Paris accueillait les premiers « Jeux olympiques féminins ».

L'Union sportive féminine internationale et l'Union internationale des femmes ont été les premières à organiser des compétitions sportives féminines. Elles ont été suivies par le Comité olympique international et le Comité international féminin des sports. C'est ainsi que le 17 octobre 1922, à Paris, ont lieu les premiers Jeux olympiques féminins.

Ces Jeux ont été organisés par le Comité olympique international et le Comité international féminin des sports. Ils ont été financés par la Ville de Paris.



Le dimanche 22 août 1922, une foule de 20 000 personnes est présente dans les tribunes du stade Pershing, au cœur de Paris, de 18 heures pour assister aux premières compétitions sportives féminines organisées par le Comité olympique international.

... « Une haute émotion passa sur la foule et fit battre les cœurs »

L'Union sportive féminine internationale et l'Union internationale des femmes ont été les premières à organiser des compétitions sportives féminines. Elles ont été suivies par le Comité olympique international et le Comité international féminin des sports. C'est ainsi que le 17 octobre 1922, à Paris, ont lieu les premiers Jeux olympiques féminins.

« JE DÉCLARE OUVERTS LES PREMIERS JEUX OLYMPIQUES FÉMININS DU MONDE »

Le dimanche 22 août 1922, une foule de 20 000 personnes est présente dans les tribunes du stade Pershing, au cœur de Paris, de 18 heures pour assister aux premières compétitions sportives féminines organisées par le Comité olympique international.

C'est ainsi que le 17 octobre 1922, à Paris, ont lieu les premiers Jeux olympiques féminins.



Le dimanche 22 août 1922, une foule de 20 000 personnes est présente dans les tribunes du stade Pershing, au cœur de Paris, de 18 heures pour assister aux premières compétitions sportives féminines organisées par le Comité olympique international.

... « Une haute émotion passa sur la foule et fit battre les cœurs »

L'Union sportive féminine internationale et l'Union internationale des femmes ont été les premières à organiser des compétitions sportives féminines. Elles ont été suivies par le Comité olympique international et le Comité international féminin des sports. C'est ainsi que le 17 octobre 1922, à Paris, ont lieu les premiers Jeux olympiques féminins.

SPORTS VIRILS POUR LES HOMMES, GYMNASTIQUES UTILES POUR LES FEMMES

Depuis le développement des sports au XIXe siècle, le pratiqué sportif des hommes a de nombreuses origines. Les exercices effectués par les soldats sont très intéressants pour le corps humain et permettent de développer plusieurs qualités physiques. Les exercices sont conçus pour les hommes, mais certains peuvent être adaptés pour les femmes.

C'est ainsi que le 17 octobre 1922, à Paris, ont lieu les premiers Jeux olympiques féminins.



Le dimanche 22 août 1922, une foule de 20 000 personnes est présente dans les tribunes du stade Pershing, au cœur de Paris, de 18 heures pour assister aux premières compétitions sportives féminines organisées par le Comité olympique international.

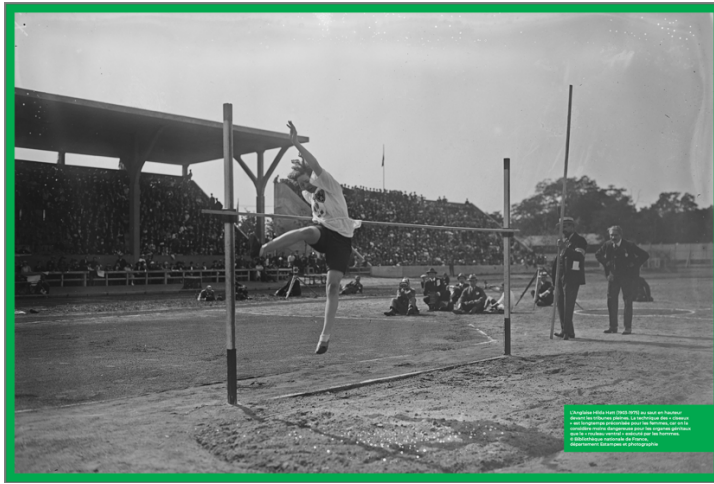
... « Une haute émotion passa sur la foule et fit battre les cœurs »

L'Union sportive féminine internationale et l'Union internationale des femmes ont été les premières à organiser des compétitions sportives féminines. Elles ont été suivies par le Comité olympique international et le Comité international féminin des sports. C'est ainsi que le 17 octobre 1922, à Paris, ont lieu les premiers Jeux olympiques féminins.

ALICE MILLIAT, TOUS LES SPORTS POUR TOUTES !

Entre 1900 et 1930, Alice Milliat (1861-1957) fut la première à promouvoir le sport féminin et la compétition pour les femmes en France et dans le monde et à ériger une véritable association sportive. Mais à l'heure où nous nous interrogeons sur le rôle du sport, elle nous rappelle que le sport est un moyen de se connaître soi-même et de se connaître les autres. Elle nous rappelle aussi qu'il faut donner une place à la femme dans le sport.

Pour Alice Milliat, le sport est un moyen de se connaître soi-même et de se connaître les autres. Elle nous rappelle que le sport est un moyen de se connaître soi-même et de se connaître les autres. Elle nous rappelle aussi qu'il faut donner une place à la femme dans le sport.

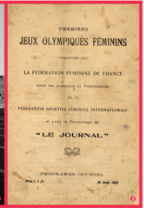


L'athlète Alice Milliat (1861-1957) en train de sauter pour franchir la barre. La photographie des Jeux Olympiques de 1924 à Paris. Le haut de la photo est une reproduction de la photo de la collection de la Bibliothèque de la Ville de Paris. Le bas de la photo est une reproduction de la photo de la collection de la Bibliothèque de la Ville de Paris.

DEMANDEZ LE PROGRAMME !

Pour une première rencontre internationale, les organisateurs Français ont obtenu un programme très intéressant. Les athlètes Français ont participé à ces Jeux Olympiques de 1924 à Paris. Les athlètes Français ont participé à ces Jeux Olympiques de 1924 à Paris.

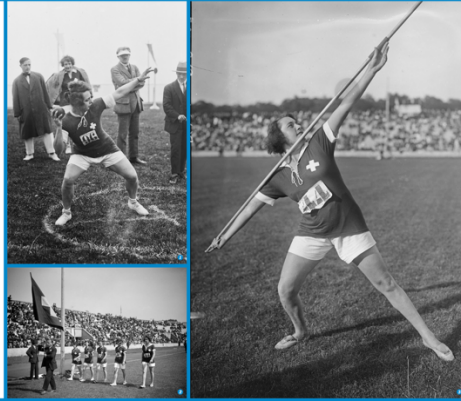
Les athlètes Français ont participé à ces Jeux Olympiques de 1924 à Paris. Les athlètes Français ont participé à ces Jeux Olympiques de 1924 à Paris.



LES SUISSSESSES DE GENÈVE

Plus petite équipe de son pays, la Suisse présente une participation olympique au nom de Genève. La ville française de 1920-1921 compte en effet deux clubs féminins dans les années 1920 et 1930 : le Stade de Genève et le Club de Genève. Ces deux clubs ont participé à des compétitions nationales et internationales, mais ont disparu au profit de la Fédération suisse de football à son tour. Le Club de Genève a été fondé en 1920 par Jeanne Föllin et a la culture sportive traditionnelle de la Fédération suisse.

En mars 1921, les sportives d'Académie de Genève s'étaient déplacées à Genève-Collin, sous le nom de Genève, pour participer à la Coupe de France. Elles ont été accueillies à Paris en août 1922. Elles ont participé à des compétitions nationales et internationales, mais ont disparu au profit de la Fédération suisse de football à son tour. Le Club de Genève a été fondé en 1920 par Jeanne Föllin et a la culture sportive traditionnelle de la Fédération suisse.



www.olympic.org

LES SPRIENTEUSES DE PRAGUE

L'équipe nationale tchécoslovaque qui défendait les couleurs françaises dans les compétitions de France est composée de six jeunes filles de deux nationalités : une Belge de naissance, Marie Roggendorf et la Française, née en 1905, et la fille d'un maître ingénieur, propriétaire d'une petite usine textile et née à Vienne. La sportive, née en 1905, est fille de condition. Tous deux ont participé au sport par la pratique du "bobs", une version nationale du hockey sur glace pour les femmes. Elles se sont fait remarquer par

leur présence au cours des Jeux Internationaux d'été de 1924 à Paris et ont été sélectionnées à Paris pour participer aux Jeux olympiques de 1924 pour représenter les Françaises. Leur présence témoigne de la volonté de la nouvelle République tchécoslovaque, fondée en 1918, d'affirmer les échanges sportifs comme instrument de reconnaissance internationale.



www.olympic.org



Les tchécoslovaques, Marie Roggendorf, première femme à participer à la Coupe de France, et Marie Roggendorf, première femme à participer à la Coupe de France.

LES « POLY GIRLS » DE LONDRES

Les ladies Anglaises qui concourent ont été sélectionnées le 12 août au Paddington Recreation Ground, dans l'ouest de Londres, parmi 75 candidates venues de tout le pays.

En fait, les filles de l'équipe sont presque toutes des « Poly girls », c'est-à-dire d'anciennes élèves de la Repton, une polytechnic (actuelle Université de Westminster), célèbre lieu de formation du sport à Londres. « Plus certaines filles des Business girls. Certaines filles de l'équipe

sont des employées de bureau et d'autres des professeurs d'administration, exhortent le capitaine d'équipe Sophie Blomfield, future grande athlète et vice-présidente de la Fédération anglaise athlétique associée qui vient d'être élue.

La veille de leur départ, elles expliquent à la presse ce qui se passe maintenant par les Françaises, qu'elles ont déjà battues plusieurs fois, mais plutôt par les joueuses américaines qui ont la réputation de s'entraîner bien plus qu'elles.



L'équipe anglaise à la gare de train. Les sportives accompagnées de leurs entraîneuses. © Getty Images / Bridgeman Images

LES ÉTUDIANTES DE LA HAUTE SOCIÉTÉ AMÉRICAINE

Avec un vif intérêt d'athlètes, une culture sportive au cœur de l'American way of life, un développement précoce de l'athlétisme universitaire, les Américaines sont naturellement les grandes favorites des Jeux. Les jeunes filles qui débattent à Chesham le 7 août sont encadrées d'un entraîneur chevronné, d'un directeur de la médecine sportive aux États-Unis et d'une infirmière.

Plus de 100, qui ne se souviennent pas de leur nom, ont la réputation d'être des jeunes filles âgées de 18 à 23 ans, dont plus de la moitié ont passé par la « Vassar

School for girls (État de New York). Cette école privée réputée a été fondée par William Edgar Hall, grande athlète et riche docteur en mathématiques. Les deux rencontres de qualification organisées dans l'enceinte sont considérées aux États-Unis comme la première étape de l'histoire de l'athlétisme féminin international. Les filles ne viennent pas des classes populaires de la ville et moyenne bourgeoisie comme les Françaises et les Britanniques, mais sont issues du cercle de la haute société, comme en témoignent les articles prestigieuses qu'elles fréquentent.



LES JEUNES FILLES DE FEMINA SPORT

La sélection nationale française a lieu le samedi 22 juillet au stade de la ville de 17 petites venues de 22 clubs, dont le maître de la province. Les qualifications sont toutes en « alternance » à l'exception de Madame Viallet, Couraud-Morin, espère libre, notamment à l'échelle et diffusée en 1922 et fait partie de la deuxième génération de championnes.

En effet, aucune des joueuses de premier championnat de France d'échelle de 1921 n'est présente, malgré leurs belles performances sportives, car la carrière de ces joueuses de filles modernes s'arrête à l'âge de Catherine 23 ans par obligation militaire ou professionnelle.

L'équipe présente, jeune et peu expérimentée, éprouve bien de la peine à concurrencer les redoutables athlètes du Royaume-Uni et des États-Unis, deux pays particulièrement développés dans le système éducatif et universitaire organisé le sport pour les femmes dans de nombreuses conditions et depuis plus longtemps qu'en France.

La sélection nationale française a lieu le samedi 22 juillet au stade de la ville de 17 petites venues de 22 clubs, dont le maître de la province. Les qualifications sont toutes en « alternance » à l'exception de Madame Viallet, Couraud-Morin, espère libre, notamment à l'échelle et diffusée en 1922 et fait partie de la deuxième génération de championnes.

En effet, aucune des joueuses de premier championnat de France d'échelle de 1921 n'est présente, malgré leurs belles performances sportives, car la carrière de ces joueuses de filles modernes s'arrête à l'âge de Catherine 23 ans par obligation militaire ou professionnelle.

L'équipe présente, jeune et peu expérimentée, éprouve bien de la peine à concurrencer les redoutables athlètes du Royaume-Uni et des États-Unis, deux pays particulièrement développés dans le système éducatif et universitaire organisé le sport pour les femmes dans de nombreuses conditions et depuis plus longtemps qu'en France.



1 2 3

DANS LE POULLAILLER !

Les milliers de Français qui se déplacent par cette belle journée d'été découvrent avec curiosité le nouveau et grand spectacle sportif offert aux deux sexes. Deux ans avant les Jeux olympiques de 1924 à Paris, ils vivent aussi pour la première fois le cérémonial olympique imaginé par Coubertin : le drapeau des couleurs avec contre-drapeau.

La proclamation officielle de l'ouverture, les hymnes nationaux et la marche du drapeau pour les victoires. Le Journal L'Éclair, dans le journaliste qui les écrivait depuis les victoires, s'exclame : « Tous les réacteurs amoureux d'un public, plutôt, populaire, espèrent de surprise et volontiers étonnés ».



“Les États-Unis viennent de gagner au lancer du poids. **Coucou-nous, public par trop chouchou, et écoute; voici l'hymne national américain joué par la musique militaire ! Malgré la chaleur on se découvre et écoute religieusement l'hymne national !**”

“Et vous, monsieur, malgré vos cheveux blancs, qu'êtes-vous en train d'admirer ? **Ah ! Les fines chevilles de la petite Tchecoslovaque !**”

“La Grande-Bretagne enlève la finale du 300 mètres. Ah ! c'est la diversion... la musique joue son nouveau hymne national et l'on boise le fœtus anglais au mépris d'honneur. **Derrière nous un titi de la butte, s'écrie : "On en a marre de ça ! musique, y revient nous les apprend par cœur, leurs hymnes ! Allons, monsieur, soyez un peu respectueux !"**”



1 2 3

« QUELLES SONT CES FURIES TOUTES POSSÉDÉES PAR UNE SOMBRE FOLIE ? »

Pour la première fois dans l'histoire de la presse, c'est un quotidien généraliste, Le Journal qui dès ses quatre grands titres nationaux, qui publient une compétition sportive féminine.

En 1922, le premier national de presse par essence de rubrique sportives dans ses pages. Pourtant, ce jour-là, quasiment tous les journaux annoncent et couvrent l'événement, de l'estime droite (L'Action Française) à l'estime gauche (L'Humanité). Le leader sportif (L'Humanité) et (L'Équipe)

fait aussi une publicité quotidienne de l'événement dès le fin du mois de juillet. Mais, au final, malgré quelques comptes rendus plutôt médiocres, voire ambigus, de nombreux commentateurs sportifs sont très critiques pour le statut des femmes mêmes en dénotant l'effort physique des « ces filles » qui ne devaient pas s'adonner à la compétition. Certains vont même jusqu'à nier les chronométrages et en être à l'incertitude des temps légers qui entourent les regards masculins.

“Il m'a aussi semblé que beaucoup trop de gens parmi le public n'avaient d'yeux que pour jambes et cuisses nues et non point suffisamment pour les gestes accomplis. Ceux qui recherchent ce spectacle, mais ils durent être déçus, car il faut avouer que les performances furent au-dessus de l'esthétique.”

Le Miroir des sports, 24 août 1922

“Voilà la leçon du 400 m, cette épreuve terrible pour le corps féminin et qui le rend si peu aimable. Quelles sont ces furies toutes possédées par une sombre folie ? Leurs yeux sont hagards, leurs bouches sont crispées et je préfère ne pas parler de leurs poitrines. Dans un dernier effort elles passent la ligne d'arrivée, palpantes, épuisées. On ne peut imaginer de spectacle plus navrant de délabrement physique.”

Le Figaro, 21 août 1922



1 2 3 4

LES JEUX OLYMPIQUES FÉMININS DE 1922 : LES RÉSULTATS

HAUTEUR AVEC ÉLAN : Voorhees (E.-U.) et Hatt (R.-U.), 1,45 m
POIDS : Godbold (E.-U.), 20,22 m (record du monde)
LONGUEUR SANS ÉLAN : Sabie (E.-U.), 2,485 m
300 MÈTRES : Lines (R.-U.), 44 s 4/5
100 YARDS HAIES : Sabie (E.-U.), 14 s 2/5 (record du monde)
60 MÈTRES : Mejstlikova II (Tch.), 7 s 3/5 (record du monde)
JAVÉLOT : Pianzola (S.), 43,24 m
100 YARDS : Callibout (R.-U.), 12,2 s
1000 MÈTRES : Bréard (F.), 3 min 12
LONGUEUR AVEC ÉLAN : Lines (R.-U.), 5,06 m
RELAIS 440 YARDS : Royaume-Uni en 51 s 4/5

CLASSEMENT GÉNÉRAL PAR NATIONS :

1. Royaume-Uni (50 points),
2. États-Unis (31 points),
3. France (29 points),
4. Tchécoslovaquie (12 points).

Le Suisse n'est pas classée
n'ayant pas participé à toutes les épreuves.



DES JEUX MONDIAUX TOUS LES 4 ANS

Le monde de Paris offre un bel élan à la FFSF (Fédération sportive féminine internationale) pour continuer à organiser le sport pour les femmes à l'échelle internationale. Si elle a déjà organisé trois autres éditions à Copenhague, à Prague et à Londres, les FFSF ont été et les resteront le forum de plus en plus femmes à partir des années 1920. La CIO et la Fédération internationale d'athlétisme s'efforcent pour faire admettre les Jeux mondiaux. Les gouvernements, soucieux par le rôle économique du déficit des années 1920, encouragent au maximum les subventions pour les sports féminins. Et de manière générale, en Europe comme en France, une vague de conservatismes

représent le malin sur le mouvement d'émancipation des femmes à l'époque depuis les années 1920, ainsi que les deux consensuels un réel succès et que la FFSF compte de plus en plus de pays affiliés. Toutefois, l'Internationalisme des femmes après 1920, l'ère de moyens et de nouvelles. Quant au CIO, il organise les Jeux olympiques que pour à Paris ; le tennis en 1900, certaines épreuves de natation en 1912, le Rugby en 1924, mais il faut attendre 1928 pour voir des femmes en athlétisme. Jusqu'en années 1920, la participation des femmes ne dépassait pas 10% aux Jeux olympiques.

- JEUX MONDIAUX DE 1924 À GÖTEBORG (SUEDE)
3 jours de compétition, 12 épreuves d'athlétisme, 10 pays dont le Japon, 87 participantes.
- JEUX MONDIAUX DE 1926 À PRAGUE (TCHÉCOSLOVAQUIE)
4 jours de compétition, 12 épreuves d'athlétisme, basketball, handball et hockey, 17 pays, 220 participantes.
- JEUX MONDIAUX DE 1928 À LONDRES (ROYAUME-UNI)
3 jours de compétition pendant les Jeux du Commonwealth, 12 épreuves d'athlétisme, basketball, hockey, 10 pays dont la République et Afrique du Sud, 280 participantes.

